

# DNS

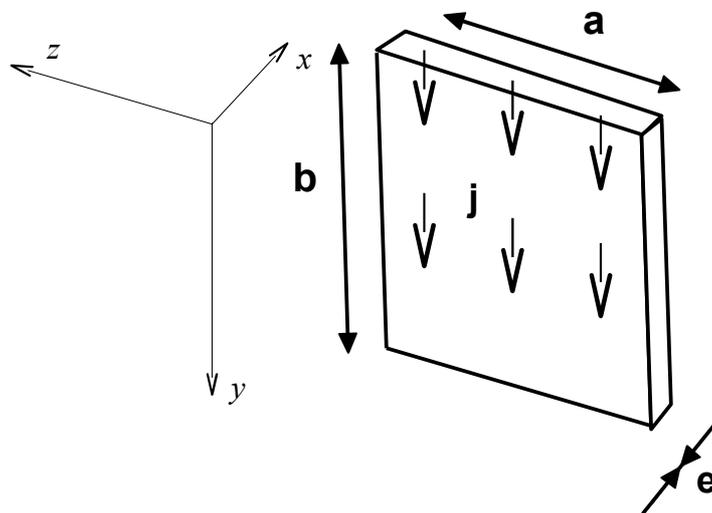
## Sujet

<u>Impédance d'une ligne électrique</u> .....	1
I. <u>Préliminaires</u> .....	1
II. <u>Champ électromagnétique dans une ligne électrique à rubans</u> .....	2
III. <u>Modélisation par une ligne à constantes réparties</u> .....	3
IV. <u>Réalisation de l'impédance caractéristique</u> .....	3

## Impédance d'une ligne électrique

### I. Préliminaires

On considère une plaque conductrice (conducteur ohmique c'est-à-dire obéissant à la loi d'Ohm :  $\vec{j} = \gamma \vec{E}$ ), de conductivité  $\gamma = \frac{1}{\rho}$ ,  $\rho$  désignant la résistivité, d'épaisseur  $e$ , de largeur  $a$  et de longueur  $b$  (voir *figure 1*)



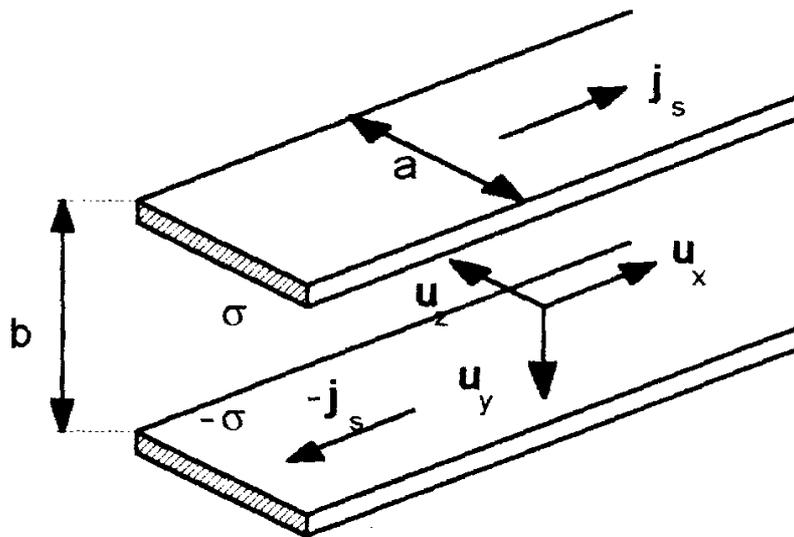
La plaque est traversée par un courant électrique permanent uniforme de densité volumique  $\vec{j} = j \vec{u}_y$ .

1. Déterminer l'intensité  $I$  comptée positivement dans le sens de l'axe  $y$ .
2. Déterminer la tension  $U$  (en convention récepteur par rapport au  $I$  précédent).
3. En déduire la loi d'Ohm sous la forme globale:  $U = RI$  et donner l'expression de la résistance

$R$  de la plaque en fonction de  $a$ ,  $b$ ,  $e$  et  $\rho$ .

## II. Champ électromagnétique dans une ligne électrique à rubans

Une ligne électrique est constituée de deux rubans conducteurs parfaits, de faible épaisseur, de largeur  $a$ , distants de  $b$ , l'espace entre les rubans étant vide (cf. *figure 2*). Les rubans sont parcourus par des courants de densités surfaciques  $\vec{j}_s = j_s(x, t) \vec{u}_x$  et  $-\vec{j}_s$ , et présentent sur leurs faces en regard des densités surfaciques de charges  $\sigma(x, t)$  et  $-\sigma(x, t)$ .



On étudie les champs  $\vec{E}$  et  $\vec{B}$  uniquement dans l'espace situé entre les rubans et on suppose que ces champs en un point ne dépendent que de l'abscisse  $x$  du point considéré et de l'instant  $t$  (on néglige donc tout effet de bord).

4. Retrouver à partir des relations de continuité pour les champs à une interface entre deux milieux, les expressions des relations de continuité à la surface d'un conducteur parfait.
5. Exprimer, en fonction des constantes électromagnétiques du vide  $\epsilon_0$  et  $\mu_0$  et des densités  $\vec{j}_s$  et  $\sigma$ , les champs  $\vec{E}(x, t)$  et  $\vec{B}(x, t)$  dans l'espace vide entre les rubans.

On considère dans la suite une onde de courant dans la ligne, d'intensité de la forme  $i(x, t) = I_0 \exp j(\omega t - kx)$  en notation complexe, où  $k$  est une constante positive et  $I_0$  une constante réelle.

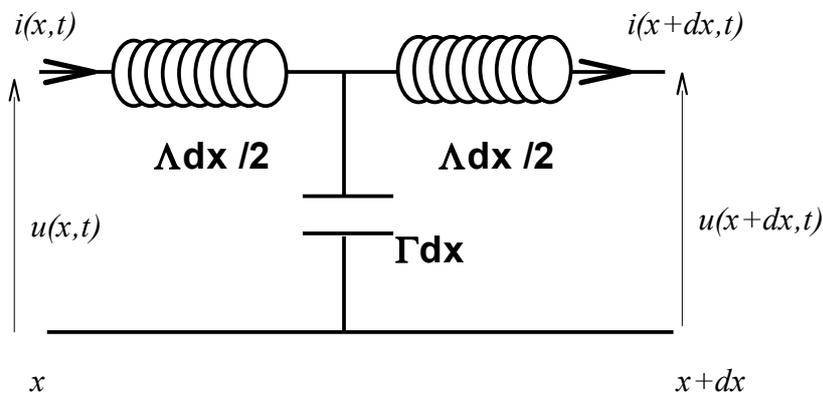
6. À partir des équations de Maxwell, exprimer deux relations liant  $\underline{\sigma}(x, t)$  et  $\underline{i}(x, t)$ . En déduire la vitesse de phase  $v_\phi$  de l'onde et vérifier que la structure du champ électromagnétique est celle d'une onde plane progressive dans le vide.

7. Le champ  $\vec{E}$  est donné, en régime variable, par la formule  $\vec{E} = -\overrightarrow{\text{grad}} V - \frac{\partial \vec{A}}{\partial t}$ . On veut déterminer la différence de potentiel ou tension  $u(x, t)$  entre les rubans. Justifier que  $\vec{A}$  (vrai vecteur) est selon  $\vec{u}_x$ . En déduire que, en convention récepteur pour la ligne,  $u = E b$ .

### III. Modélisation par une ligne à constantes réparties

8. Déterminer l'énergie magnétique  $dU_B = 1/2 dL i^2$  d'une tranche d'épaisseur  $dx$  de la ligne. En déduire le coefficient d'inductance propre linéique  $\Lambda$  de la ligne en fonction des grandeurs connues  $\mu_0$ ,  $a$ ,  $b$ .
9. Déterminer l'énergie  $dU_E = 1/2 \frac{dQ^2}{dC}$  ( $dQ$  charge élémentaire du condensateur élémentaire de longueur  $dx$ ) associée au champ électrique  $\vec{E}$  de la même tranche d'épaisseur  $dx$ . En déduire la capacité linéique  $\Gamma$  de la ligne en fonction des grandeurs connues  $\epsilon_0$ ,  $a$ ,  $b$ .

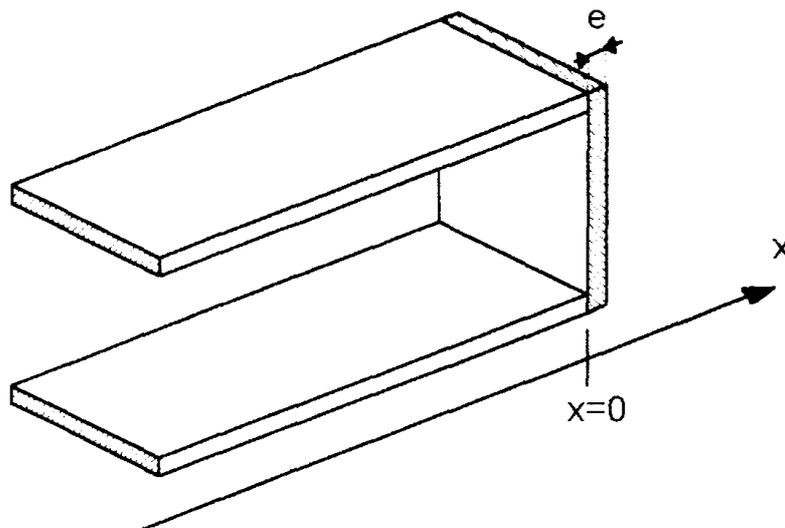
Une ligne bifilaire non résistive quelconque peut être modélisée de la façon représentée par le schéma (voir *figure 3*).



10. Établir l'équation de propagation relative au courant  $i$  et en déduire la vitesse de propagation en fonction de  $\Lambda$  et  $\Gamma$ .
11. Montrer que le résultat pour la vitesse de phase est en accord avec le résultat obtenu plus haut pour la ligne à rubans.
12. On définit l'impédance  $Z(x,t)$  en  $(x,t)$  d'une ligne bifilaire par  $Z(x,t) = \frac{u(x,t)}{i(x,t)}$ . Montrer que dans le cas de la ligne infinie vers les  $x$  positifs, cette impédance appelée impédance caractéristique est une constante. Quelle est la nature (réelle, complexe, imaginaire) de cette impédance caractéristique. Montrer qu'elle s'exprime en fonction du rapport entre  $\Lambda$  et  $\Gamma$ .
13. On place à l'extrémité d'une ligne finie son impédance caractéristique. Cette impédance placée à l'extrémité de la ligne aura la propriété de ne pas réfléchir l'onde incidente. Commenter.

### IV. Réalisation de l'impédance caractéristique

On désire fermer la ligne étudiée sur son impédance  $Z_C$  en introduisant, entre les rubans, à l'abscisse  $x=0$ , une plaque conductrice de résistivité  $\rho$ , d'épaisseur  $e$ , de largeur  $a$  et de longueur  $b$  (cf. *figure 4*).



On supposera dans cette question que l'épaisseur  $e$  est suffisamment faible pour qu'on puisse admettre que le courant traversant la plaque soit réparti de manière uniforme.

14. Montrer que la résistance  $R_C$  d'un carré de la plaque, de côté quelconque, s'exprime en fonction des seules constantes  $\epsilon_0$  et  $\mu_0$  du vide. On appellera impédance adaptée au vide cette grandeur  $R_C$  dont on donnera la valeur numérique.

15. On veut réaliser cette plaque avec:

- du cuivre de résistivité  $\rho = 1,7 \cdot 10^{-8} \Omega \cdot m$
- du carbone de résistivité  $\rho = 3,5 \cdot 10^{-3} \Omega \cdot m$

Quel devrait être, dans chaque cas, l'épaisseur  $e$  de la plaque? Commenter.

16. Déterminer le vecteur de Poynting associé à l'onde électromagnétique entre les rubans. Quelle est la puissance moyenne transportée par l'onde? Que se passe-t-il quand l'onde arrive en  $x=0$ , la ligne étant fermée par la plaque d'impédance  $Z_C$ ?

Réponses

$$1) \quad I = \iint_{\text{section } ae} \vec{j} \cdot d\vec{S} \quad \text{avec} \quad \vec{j} = j \vec{u}_y$$

$$d\vec{S} = dS \vec{u}_y$$

$$= \iint_{\text{section } ae} j \, dS$$

$$I = j \, a \, e$$

$$2) \quad \vec{E} = - \text{grad } V \quad \text{donc :}$$

$$dV = - \vec{E} \cdot d\vec{l}$$

$$= - \rho \vec{j} \cdot d\vec{l}$$

$$\text{avec} \quad \vec{j} = j \vec{u}_y$$

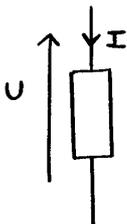
$$d\vec{l} = dx \vec{u}_x + dy \vec{u}_y + dz \vec{u}_z$$

$$= -\rho j \, dy$$

On intègre entre les deux faces d'entrée et de sortie

$$\int_{V(y=0)}^{V(y=b)} dV = -\rho j \int_{y=0}^{y=b} dy$$

$$V_{(y=b)} - V_{(y=0)} = -\rho j b$$



$$\text{avec} \quad U = V_{(y=0)} - V_{(y=b)}$$

$$U = \rho j b$$

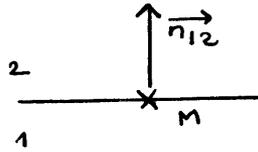
3) Finalement

$\frac{U}{I}$  ne dépend que du matériau et de ses dimensions

$$\frac{U}{I} = \rho \frac{b}{ae} = R$$

on retrouve l'expression connue ( $R = \frac{1}{\sigma} \frac{l}{S}$ )

4)



Pour les champs en M, au voisinage de la surface de séparation

$$\vec{E}_2(M,t) - \vec{E}_1(M,t) = \frac{\sigma(M,t)}{\epsilon_0} \vec{n}_{12}$$

$$\vec{B}_2(M,t) - \vec{B}_1(M,t) = \mu_0 \vec{j}_S(M,t) \wedge \vec{n}_{12}$$

Si (1) est le métal parfait, on ne tenant compte que de l'onde, (champs nuls) et en notant  $\vec{n}_{ext}$  la normale vers l'extérieur du métal :

$$\begin{aligned} \vec{E}(M,t) &= \frac{\sigma(M,t)}{\epsilon_0} \vec{n}_{ext} \\ \vec{B}(M,t) &= \mu_0 \vec{j}_S(M,t) \wedge \vec{n}_{ext} \end{aligned}$$

5) En considérant le ruban supérieur :

$$\text{avec } \sigma(M,t) = \sigma(x,t)$$

$$\vec{j}_S(M,t) = j_S(x,t) \vec{u}_x$$

$$\vec{n}_{ext} = + \vec{u}_y$$

et en tenant compte que les champs obtenus au voisinage du ruban sont valables dans le plan  $x \forall y$  et  $z$  entre les deux rubans, on obtient :

$$\vec{E}(x,t) = \frac{\sigma(x,t)}{\epsilon_0} \vec{u}_y$$

$$\vec{B}(x,t) = \mu_0 j_S(x,t) \vec{u}_x \wedge \vec{u}_y$$

$$\vec{B}(x,t) = \mu_0 j_S(x,t) \vec{u}_z$$

remarque :

On pourrait utiliser le ruban inférieur avec  $\sigma \rightarrow -\sigma$   $\vec{j}_S \rightarrow -\vec{j}_S$   $\vec{n}_{ext} \rightarrow -\vec{n}_{ext}$  on retrouverait bien les mêmes résultats.

6)  $\rightarrow$  Toutes les grandeurs seront en  $\exp j(\omega t - kx)$  d'où

$$\frac{\partial}{\partial t} \rightarrow j\omega$$

$$\frac{\partial}{\partial x} \rightarrow -jk$$

→ On écrit l'équation de Maxwell - Faraday

$$\begin{aligned} \text{rot } \vec{E} &= - \frac{\partial \vec{B}}{\partial t} \\ \vec{\nabla} \wedge \vec{E} &= - \frac{\partial \vec{B}}{\partial t} \\ (\vec{u}_x, \vec{u}_y, \vec{u}_z) \begin{vmatrix} -jk & 0 \\ 0 & \frac{\mu_0 \underline{J}_S}{\epsilon_0} \\ 0 & 0 \end{vmatrix} &= - \underline{J}_S \mu_0 \vec{u}_z \\ -jk \frac{\underline{E}}{\epsilon_0} &= - \underline{J}_S \mu_0 \vec{u}_z \end{aligned}$$

$$\boxed{k \underline{E} = \epsilon_0 \mu_0 \omega \underline{J}_S}$$

on écrit l'équation de Maxwell - Ampère (dans le vide)

$$\begin{aligned} \text{rot } \vec{B} &= \epsilon_0 \mu_0 \frac{\partial \vec{E}}{\partial t} \\ \vec{\nabla} \wedge \vec{B} &= \epsilon_0 \mu_0 \frac{\partial \vec{E}}{\partial t} \\ \begin{vmatrix} -jk & 0 \\ 0 & 0 \\ 0 & \mu_0 \underline{J}_S \end{vmatrix} &= \underline{J}_S \epsilon_0 \mu_0 \frac{\underline{E}}{\epsilon_0} \vec{u}_y \\ \underline{J}_S \mu_0 \vec{u}_z &= \underline{J}_S \omega \underline{E} \end{aligned}$$

$$\boxed{k \underline{J}_S = \omega \underline{E}}$$

→ on veut, en réalité faire intervenir l'intensité  $i$

si le courant était volumique, on aurait

$$i = \iint \vec{J} \cdot d\vec{S} (\vec{u}_z)$$

Ici le courant est surfacique d'où :

$$i = \int \vec{J}_S \cdot d\vec{l} (\vec{u}_z)$$

$$\boxed{i = \underline{J}_S a}$$

les relations demandées sont donc :

$$\boxed{\begin{aligned} k a \underline{E} &= \epsilon_0 \mu_0 \omega i \\ k i &= \omega a \underline{E} \end{aligned}}$$

→ Vitesse de phase

Les grandeurs sont en  $\exp j(\omega t - kx)$  d'où la vitesse de phase est

$$v_p = \frac{dx}{dt} \text{ avec } \omega dt - k dx = 0$$

$$v_p = \frac{\omega}{k}$$

Avec les deux équations précédentes, on obtient :

$$\begin{aligned} k a \underline{\sigma} &= \epsilon_0 \mu_0 \omega \underline{i} \\ &= \epsilon_0 \mu_0 \omega \frac{\omega a \underline{\sigma}}{k} \end{aligned}$$

donc :

$$\begin{aligned} k^2 &= \epsilon_0 \mu_0 \omega^2 \\ &= \frac{1}{c^2} \omega^2 \end{aligned}$$

$$v_p = \frac{1}{\sqrt{\epsilon_0 \mu_0}} = c$$

→ Structure de l'onde :

Finalement :

$$a \underline{\sigma} = \frac{\underline{i}}{c}$$

$$\begin{aligned} \vec{E} &= \frac{\underline{\sigma}}{\epsilon_0} \vec{u}_y \\ &= \frac{\underline{i}}{a c \epsilon_0} \vec{u}_y \end{aligned}$$

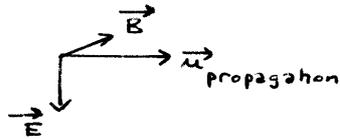
$$\vec{E} = \frac{I_0}{a} \frac{1}{\epsilon_0 c} \exp j(\omega t - kx) \vec{u}_y$$

$$\begin{aligned} \vec{B} &= \mu_0 \underline{j_s} \vec{u}_z \\ &= \mu_0 \frac{\underline{i}}{a} \vec{u}_z \end{aligned}$$

$$\vec{B} = \frac{I_0}{a} \mu_0 \exp j(\omega t - kx) \vec{u}_z$$

Il s'agit bien d'une onde plane (cf surfaces équiphasées planes :  $x = cte$ ). Pour une onde plane progressive

dans le vide, on doit vérifier :



$$\boxed{\vec{B} = \frac{1}{c} (\vec{u} \wedge \vec{E})} \quad \text{soit en complexes :}$$

$$M_0 \frac{1}{a} \vec{u}_y \stackrel{?}{=} \frac{1}{c} (\vec{u}_x \wedge \frac{1}{a c \epsilon_0} \vec{u}_y)$$

$$M_0 \stackrel{?}{=} \frac{1}{c^2 \epsilon_0}$$

La structure est bien celle d'une OPP.

3)

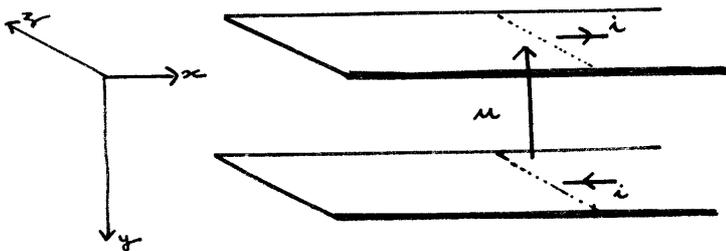
$$\text{grad } V = -\vec{E} - \frac{\partial \vec{A}}{\partial t}$$

$$dV = -\vec{E} dt - \frac{\partial \vec{A}}{\partial t} dt$$

Pour trouver la tension :

$$u(x,t) = V(x,t, \text{plaque du haut}) - V(x,t, \text{plaque du bas})$$

on doit intégrer à x constant le dV précédent donc  $dt = dy \vec{u}_y + dz \vec{u}_z$



(convention récepteur)

- donc  $\vec{E}$  étant selon  $\vec{u}_y$

$$-\vec{E} dt \rightarrow -E dy$$

- donc le potentiel vecteur ayant la direction des courants soit  $\vec{A}$  selon  $\vec{u}_x$  (et pas de  $dt$  selon  $\vec{u}_x$ )

$$-\frac{\partial \vec{A}}{\partial t} dt \rightarrow 0$$

remarque : symétries

→ Puisque les effets de bords sont négligés, non seulement les plans sont infinis selon  $x$  mais peuvent aussi être considérés comme illimités selon  $z$ .

Alors :

le plan  $(M, \vec{u}_x, \vec{u}_y)$  est un plan de symétrie  
(pour les charges, pour les courants)

Les "vrais" vecteurs sont tous dans ce plan  $\vec{u}_x, \vec{u}_y$  passant par  $M$ .

Les "faux" vecteurs sont tous selon  $\vec{u}_z$

→ Pour démontrer que  $\vec{A}$ , vrai vecteur, est selon  $\vec{u}_x$  (sans se contenter de  $\vec{A}$  est selon  $\vec{y}$ ), il faudrait aller plus loin ... (Maxwell, Relation de jauge)

Enfinement : plaque haut  $x, y_{\text{haut}} = y_{\text{bas}} - b$

$$\int_{\text{plaque bas}}^{\text{plaque haut}} dV = - \int_{x, y_{\text{bas}}}^{\text{plaque haut}} E dy$$

$$u(x, t) = E(x, t) b$$

$$8) \quad dU_B = \frac{1}{2} \frac{B^2}{\mu_0} dz$$

Puisque  $B$  ne dépend ni de  $y$ , ni de  $z$

$$dU_B = \frac{1}{2} \frac{B^2}{\mu_0} ab dx \quad \text{avec} \quad B = \frac{\mu_0 i}{a}$$

$$= \frac{1}{2} \mu_0 \frac{b}{a} dx i^2$$

$$\underbrace{\hspace{10em}}_{dL = \Lambda dx}$$

$$\Lambda / \text{Hm}^{-1} = \mu_0 \frac{b}{a}$$

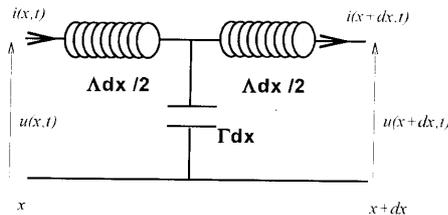
$$\begin{aligned}
 9) \quad dU_E &= \frac{1}{2} \epsilon_0 E^2 d\tau \\
 &= \frac{1}{2} \epsilon_0 E^2 ab dx && \text{avec } E = \frac{\sigma}{\epsilon_0} \\
 &= \frac{1}{2} \frac{\sigma^2}{\epsilon_0} ab dx \\
 &= \frac{1}{2} \frac{(dq)^2}{\epsilon_0 \frac{a}{b} dx} && \text{avec } dq = \sigma a dx
 \end{aligned}$$

donc :

$$dC = \underbrace{\epsilon_0 \frac{a}{b}}_{\Gamma dx} dx$$

$$\Gamma / \text{F.m}^{-1} = \epsilon_0 \frac{a}{b}$$

10)



bobines :

$$\begin{aligned}
 \bullet \quad u(x,t) - u(x+dx,t) &= \frac{\Delta dx}{2} \frac{\partial i(x,t)}{\partial t} + \frac{\Delta dx}{2} \frac{\partial i(x+dx,t)}{\partial t} \\
 -\frac{\partial u}{\partial x} dx &= \Delta dx \frac{\partial i}{\partial t}
 \end{aligned}$$

$$-\frac{\partial u}{\partial x} = \Delta \frac{\partial i}{\partial t}$$

condensateur :

$$\begin{aligned}
 \bullet \quad i(x,t) - i(x+dx,t) &= \Gamma dx \frac{\partial u(x+\frac{dx}{2}, t)}{\partial t} \\
 -\frac{\partial i}{\partial x} dx &= \Gamma dx \frac{\partial u}{\partial t}
 \end{aligned}$$

$$-\frac{\partial i}{\partial x} = \Gamma \frac{\partial u}{\partial t}$$

Pour obtenir l'équation on a,

- on dérive la première par rapport à  $t$  :  $-\frac{\partial^2 u}{\partial t \partial x} = \Lambda \frac{\partial^2 i}{\partial t^2}$   
 - " la deuxième "  $x$  :  $-\frac{\partial^2 i}{\partial x^2} = \Gamma \frac{\partial^2 u}{\partial x \partial t}$

finalement :

$$\frac{\partial^2 i}{\partial x^2} - \Lambda \Gamma \frac{\partial^2 i}{\partial t^2} = 0$$

On retrouve l'équation de propagation de d'Alembert avec une vitesse donnée par

$$\frac{1}{v^2} = \Lambda \Gamma$$

$$v = \frac{1}{\sqrt{\Lambda \Gamma}}$$

1) On reporte les expressions pour la ligne à rubans :

$$v = \frac{1}{\sqrt{\mu_0 \frac{b}{a} \epsilon_0 \frac{a}{b}}} = \frac{1}{\sqrt{\mu_0 \epsilon_0}}$$

on retrouve effectivement :

$$v = c$$

2) La ligne est infinie, l'onde se propage vers les  $x$  croissants (pas d'onde réfléchi)

$$\underline{u} = I_0 \exp j(\omega t - kx)$$

$$(\omega = kc)$$

on cherche  $\underline{u}$  avec par exemple :

$$\begin{aligned} -\frac{\partial \underline{u}}{\partial x} &= \Gamma \frac{\partial \underline{u}}{\partial t} \\ -(-jk \underline{u}) &= \Gamma j\omega \underline{u} \\ \underline{u} &= \frac{k \underline{u}}{\omega \Gamma} \\ &= \frac{1}{c \Gamma} \underline{u} \end{aligned}$$

$$\underline{u} = \sqrt{\frac{\Lambda}{\Gamma}} I_0 \exp j(\omega t - kx)$$

$$\underline{z} = \frac{\underline{u}}{\underline{i}}$$

$$\underline{z} = \sqrt{\frac{\Lambda}{\Gamma}} = Z_c$$

Cette impédance est un réel, constant  $\forall x, t$ .  
La ligne infinie est donc vue comme une résistance  $Z_c$ .

13)  $\rightarrow$  A l'extrémité, puisque on a "adapté" la ligne on la terminant par  $Z_c$ , on aura

$$\left(\frac{\underline{u}}{\underline{i}}\right)_{\text{extrémité}} = Z_c$$

comme si la ligne se poursuivait jusqu'à l'infini.

$\rightarrow$  En tout autre point, en supposant l'absence d'onde réfléchi on aura aussi (cf une seule onde incidente)

$$\left(\frac{\underline{u}}{\underline{i}}\right) = Z_c$$

$\rightarrow$  Tout se passerait comme pour une ligne infinie en tout point.  
Ces résultats sont cohérents.

14) Si le courant est uniforme

$$R_{\text{plaque}} = \frac{\rho}{e} \frac{b}{a} \quad (\text{début du problème})$$

et

$$\begin{aligned} R_{\text{plaque}} &= Z_c \\ &= \sqrt{\frac{\Lambda}{\Gamma}} \\ &= \sqrt{\frac{\mu_0 \frac{b}{a}}{\epsilon_0 \frac{a}{b}}} \end{aligned}$$

$$R_{\text{plaque}} = \sqrt{\frac{\mu_0}{\epsilon_0}} \frac{b}{a}$$

En comparant les deux expressions, la matière dont est faite cette plaque doit être telle que :

$$\frac{\rho}{\epsilon} = \sqrt{\frac{\mu_0}{\epsilon_0}}$$

Enfin, un carré de cette plaque a pour résistance

$$R_c = \frac{\rho}{\epsilon}$$

$$R_c = \sqrt{\frac{\mu_0}{\epsilon_0}}$$

(impédance adaptée au vide)

A.N.

$$\approx \sqrt{\frac{4\pi \cdot 10^{-7}}{1/36\pi \cdot 10^9}}$$

$$= \sqrt{4 \times 36 \pi^2 \cdot 10^2}$$

$$= 12 \times \pi \times 10$$

$$R_c = 377 \Omega$$

15) A.N.

cuvre

$$e = \rho / R_c$$

$$= 1,7 \cdot 10^{-8} / 377$$

$$e_{\text{cuvre}} = 4,5 \cdot 10^{-11} \text{ m}$$

(irréalisable

< rayon d'un atome)

carbone

$$e = 3,5 \cdot 10^{-3} / 377$$

$$e_{\text{carbone}} = 9,3 \mu\text{m}$$

(réalisable par dépôt de graphite pulvérisé sur un support isolant)

16)

$$\vec{E} = \frac{I_0}{a \epsilon_0 c} \cos(\omega t - kx) \vec{u}_y$$

$$\vec{B} = \frac{I_0 \mu_0}{a} \cos(\omega t - kx) \vec{u}_z$$

$$\vec{\pi} = \frac{\vec{E} \wedge \vec{B}}{\mu_0}$$

$$\vec{\pi} = \frac{I_0^2}{a^2 \epsilon_0 c} \cos^2(\omega t - kx) \vec{ux}$$

$$\langle \vec{\pi} \rangle = \sqrt{\frac{\mu_0}{\epsilon_0}} \frac{I_0^2}{2} \frac{1}{a^2} \vec{ux}$$

La puissance moyenne transportée par l'onde est :

$$\langle P \rangle = \langle \vec{\pi} \rangle \cdot ab \vec{ux}$$

$$\langle P \rangle = \sqrt{\frac{\mu_0}{\epsilon_0}} \frac{b}{a} \frac{I_0^2}{2}$$

quand l'onde arrive en  $x=0$ , la ligne étant fermée sur  $Z_c$ , il n'y a pas d'onde réfléchi. L'énergie ne pouvant continuer à progresser (ce qui serait le cas d'une ligne infinie) elle doit donc être absorbée. Le courant passe dans la plaque et donne lieu à de l'effet joule.

$$\begin{aligned} P_{\text{joule}} &= R I_{\text{eff}}^2 \\ &= \sqrt{\frac{\mu_0}{\epsilon_0}} \frac{b}{a} \left( \frac{I_0}{\sqrt{2}} \right)^2 \end{aligned}$$

Effectivement, on trouve :

$$P_{\text{joule}} = \langle P \rangle$$